

# Les nouveaux arbres du parc Henri Barbusse

## Un choix hors des sentiers battus

Cet hiver, Canal a pris le train pour l'Ain avec deux responsables des espaces verts de la ville. **Direction Châtillon-sur-Chalaronne et la pépinière Soupe pour choisir les 45 arbres qui vont structurer et embellir le parc Henri Barbusse.** On s'est vite aperçu que les deux agents auraient pu écrire le *Larousse des arbres*, tant ils étaient intarissables sur le sujet.

**Tiphaine Cariou**

**S**itué dans le quartier Haut-Pantin/Les Limites, le parc Henri Barbusse va bénéficier cette année d'un réaménagement total avec une inauguration prévue pour l'été prochain. « Depuis septembre, un gros travail a déjà été fait pour créer des axes de circulation plus pertinents et repenser les espaces sportifs et de loisirs. L'un des enjeux est désormais le choix des arbres - près de 45 - que nous voulons planter dans le parc. Et pour les choisir, nous avons la chance à Pantin d'avoir des spécialistes », raconte Mathieu Monot, adjoint aux Espaces verts. En cette journée hivernale à la pépinière Soupe, la mission de Didier Méreau et de Fabrice Descamps, respec-



tivement responsable des espaces verts et adjoint au chef, est de choisir les 45 arbres supplémentaires qui vont orner ce parc de 4000 m<sup>2</sup> : « Ici, chaque arbre est différent, c'est pour cela qu'on aime se



déplacer et choisir sur place. Cela permet de trouver des arbres qui ont leur propre histoire », explique Didier Méreau. La pépinière Soupe, c'est 40 ans d'existence, 1200 espèces de végétaux et une surface de plantation de 460 hectares. Mais c'est surtout un pionnier dans la production de grands arbres ou d'arbres aux formes naturelles qui apportent du cachet aux espaces verts urbains.

### Entre champs et forêts

Paires de bottes en caoutchouc enfilées, c'est en compagnie du commercial Olivier Pollin que nous prenons la route avec à la main une liste d'arbres

selon laquelle a été établi un parcours pour dénicher les espèces rares d'érables, de séquoias, d'épicéas, de peupliers et autres chênes qui viendront structurer l'espace vert. Dans ce cas, c'est le service des espaces verts seul qui a défini le projet d'aménagement avec le positionnement des axes de circulation et des zones de plantation : « Pour nous, c'est essentiel de marquer les arbres nous-mêmes, cela permet de visualiser et de voir si cela va fonctionner avec le nouvel aménagement », raconte Didier Méreau. Le vocabulaire botanique latin s'invite dans la jeep brinquebalante, alors que nous filons à travers les

champs boueux. Premier stop dans une parcelle de séquoias – les mêmes qu'au parc américain de Yosemite, me dit-on. Mais la déception est au rendez-vous : ils sont trop gros, et le problème d'échelle n'est pas négociable.

### En quête de terrain

Le 2<sup>e</sup> arrêt est plus concluant : la première bague de marquage revient finalement à un févier d'Amérique dont l'espèce est réputée pour son joli feuillage rouge estival. Un peu plus loin, c'est un chicot du Canada qui remporte les suffrages : « À Pantin, c'est un arbre qu'on aime bien car sa structure légère contraste avec ses feuilles immenses.

**Séquoias, chicot du Canada, févier d'Amérique autant d'espèces exotiques qui vont venir agrémenter le parc Henri Barbusse.**

On en a planté un à la ZAC du Port. Depuis 2011, nous créons un arboretum dans toute la ville avec des arbres rares qui créent la surprise », explique Fabrice Descamps. Retour dans la jeep et stop dans trois autres parcelles pour choisir les fameux séquoias qui seront plantés en face de la future zone de pique-nique. Didier Méreau part en reconnaissance puis tourne inlassablement autour des sujets de son choix pour voir s'ils sont sains, bien équilibrés, ont une belle forme. Il étudie les structures d'un œil minutieux et, comme pour une rencontre amoureuse, il attend le coup de cœur ! Plusieurs heures plus tard, tous les arbres escomptés sont estampillés « Ville de Pantin ». La toute dernière bague vient élire un jeune châtaignier dont les fruits raviront les écureuils rout du parc.

## L'arboretum pantinois

Depuis 2012, un arboretum urbain de 250 espèces d'arbres se déploie dans toute la ville : dans les jardins, les parcs mais aussi à chaque coin de rue.

Parmi toutes ces espèces, 70 % sont dites indigènes avec, comme grands classiques, des platanes, des bouleaux, des pruniers, des érables, des marronniers et des tilleuls. L'arboretum est également composé d'espèces exotiques dont un magnifique *Quercus mircin folia*, un chêne chinois à feuilles de bambou situé dans le parc du 19 mars 1962, juste à l'entrée de l'école Louis Aragon. Non loin, un orme de Sibérie domine le canal. Pendant la semaine du développement durable (fin mai-début juin), sera organisé un parcours de découverte des arbres.



## Faune et flore

En juin-juillet 2017, un diagnostic écologique du parc Henri Barbusse a été réalisé à partir de relevés de terrain et d'observations diurnes et nocturnes. Côté flore, Urban Eco scop a recensé 118 espèces végétales dans l'ensemble du parc, les plus rares étant l'if à baies, le séneçon sud-africain, la roquette jaune ou le passage drave. Au total, 14 espèces d'oiseaux ont été observées, de la pie bavarde au pic vert, de l'hirondelle rustique au merle noir. Sans oublier le troglodyte mignon ! Outre les 13 espèces de papillons répertoriées, on trouve également dans le parc des écureuils roux, des chauves-souris et des criquets duettistes. Grâce à ce diagnostic, le pôle des espaces verts va pouvoir clôturer les secteurs plébiscités par les animaux – des espaces conçus afin qu'ils ne soient pas dérangés. Et grâce à l'implantation des nouveaux arbres de la pépinière Soupe, la faune devrait être plus nombreuse d'année en année.

# Sur le front de l'égalité hommes-femmes

## Tout un programme !

À l'occasion de la journée internationale des droits des femmes célébrée dans le monde entier le 8 mars, **Pantin organise depuis quelques années « sa » semaine de l'égalité hommes-femmes**. Ces journées d'expositions, de projections et d'ateliers semblent faire écho cette année à la saison culturelle de la ville qui interroge la place de la femme dans la société. Point d'orgue de la semaine, le samedi 10 mars rassemblera la majorité des initiatives, du côté des associations comme des maisons de quartier. **Tiphaine Cariou**

La place des femmes dans l'espace public est un enjeu d'égalité majeur. Aujourd'hui, on sait que cet espace n'a pas toujours été bien pensé pour la gente féminine et qu'il reste beaucoup de choses à revoir. Mais les initiatives fleurissent de mois en mois.

Aux Quatre-Chemins, le café associatif Pas si loin, qui depuis son ouverture prône la mixité sociale, passe à la vitesse supérieure avec son projet États de femmes.

Depuis mi-janvier, un après-midi par semaine, y sont organisés des ateliers ou des rencontres autour de la place de la femme dans l'espace public, notamment aux Quatre-Chemins où la mixité n'est pas la norme : « *Au café et dans le quartier, la répartition hommes-femmes est très déséquilibrée. Mais moi je veux savoir qui elles sont ! Et leur redonner de la visibilité* », explique Katalin Patkai, l'une des fondatrices du lieu.

### Wonderwoman aux Quatre-Chemins

Le 19 janvier, ce projet a réuni une dizaine de femmes autour d'un atelier de création visuelle animé par le dessinateur Thibaut Guittet qui mettait en image le ressenti des participantes sur leur relation aux hommes et à l'espace public : « *On a beaucoup parlé du poids des regards et de la crainte des remarques sexistes* », ajoute Katalin.

**Le dessinateur Thibaut Guittet a participé aux premières rencontres au café Pas si loin et croqué le ressenti des participantes.**



### Programme

[www.ville-pantin.fr](http://www.ville-pantin.fr)  
et auprès des maisons de quartier

**Courtilières :**

☎ 01 49 15 37 00

**Mairie-Ourcq :**

☎ 01 49 15 70 00

**Haut et Petit-Pantin :**

☎ 01 49 15 45 11

Dans le cadre de la journée des droits des femmes, Pas si loin s'est associé à d'autres structures – collectif féministe de Pantin, collectif La Place, collectif de la Cyclofficine, associations – pour créer des projets dans toute la ville.

Avec les femmes du quartier, Katalin propose un parcours artistique aux Quatre-Chemins autour de l'héroïne Wonderwoman qui sera présenté à tous le 10 mars, de 11.00 à 12.00.

### Le collectif féministe au Ciné 104

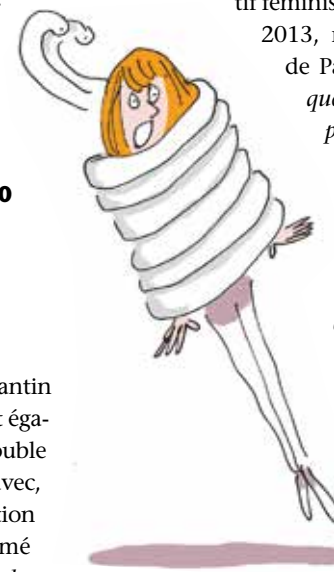
Le collectif féministe de Pantin et le Ciné 104 organisent également le 10 mars une double séance parents-enfants avec, dans une salle, la projection du nouveau dessin animé japonais *Mary et la fleur de la sorcière*, et dans une autre, un ciné-débat ayant pour thème l'éducation et

sexisme. Au programme, une projection de 5 films courts et un débat avec plusieurs intervenants, dont un animateur de la ludothèque pantinoise qui évoquera la question des jouets « genrés ». Les débats seront animés par le collectif féministe de Pantin qui, depuis 2013, rassemble une dizaine de Pantinoises : « *Cela fait quelques années que nous*

*programmons au Ciné 104 un cycle baptisé Le genre fait son cinéma.*

*La grande nouveauté de cette année, c'est de se réunir avec d'autres associations pour promouvoir l'égalité dans notre ville et ailleurs* », explique Iman Karzabi, membre du collectif.

● **Samedi 10 mars à 16.00 ;**  
Ciné 104, 104 av. Jean-Lolive ; tarif unique : 3,5 €



## Et aussi...

### À partir du 5 mars, exposition sur les clichés sexistes au travail

Proposée en partenariat avec l'association Femmes ici et ailleurs et le centre Hubertine-Auclert, centre francilien pour l'égalité femmes-hommes, l'exposition de photos *Tous les métiers sont mixtes*, présentée à la maison de quartier des Courtilières, tord le cou aux nombreux clichés du monde du travail. Parmi les 20 portraits d'hommes et de femmes, on retrouve ainsi Johan, sage-femme, et Isabelle, chauffeuse routière, parfaits exemples en la matière. L'expo, ouverte à tous, s'adresse particulièrement aux enfants et aux ados : « *Grâce à un partenariat avec l'Éducation nationale, 9 classes du quartier vont venir visiter l'exposition* », explique Lise Pastor, directrice de la structure. Du 5 au 10 mars, de 9.00 à 19.00, vernissage le 5 mars à 18.30 ; maison de quartier des Courtilières.

### Le 7 mars, initiation au rugby féminin.

Le Rugby olympique de Pantin (ROP) présente son projet d'échange Essai au bout du monde entre l'équipe féminine du ROP et les joueuses brésiliennes de l'institut Rugby para todos, basé à São Paulo (voir aussi p. 26). Également initiation au rugby en salle ouverte à tous. De 17.00 à 19.00 au gymnase Léo-Lagrange.

### Le 10 mars

**Au café Pas si loin**, déjeuner-débat et projection du documentaire *Femmes venues d'ailleurs* (portraits de femmes) organisé par l'association Nénuphar. De 12.00 à 14.30 au café Pas si loin, 1 rue Berthier.

**À la maison de quartier des Courtilières**, atelier d'auto-réparation de vélos animé par le collectif féministe les MécanoEs de la Cyclofficine. Également atelier sérigraphique autour des droits des femmes – slogans à l'appui !

De 14.00 à 17.00 à la maison de quartier des Courtilières.

**À la maison de quartier Haut et Petit-Pantin, ateliers bricolage au quotidien.**

Deux ateliers au programme : un atelier menuiserie avec l'élaboration d'un porte-revue en bois spécial récup' et un atelier couture avec la création de housses de coussin pour la maison de quartier.

De 14.00 à 17.00, maison de quartier Haut et Petit-Pantin (sur inscription au ☎ 01 49 15 45 11).

# Le ROP marque des points...

## ... avec Essai du bout du monde

Essai du bout du monde est le joli nom du projet initié par le Rugby Olympique de Pantin (ROP), **une sorte de trait d'union sportif mais aussi solidaire entre les joueuses du club et leurs homologues brésiliennes.**

Rencontre au stade Raoul Montbrand des Courtilières avec une équipe soudée et combative.

Tiphaine Cariou  
Photos Fatima Jellaoui



L'équipe pantinoise qui s'entraîne aux Courtilières.

Le rugby féminin a décidé de beaux jours devant lui, notamment en Seine-Saint-Denis. À Pantin, le ROP porte haut les couleurs de cette discipline avec ce projet réunissant 12 jeunes rugby-women du ROP et du club de Bobigny qui, fin octobre, vont accueillir 12 joueuses des favelas de São Paulo accompagnées par l'institut Rugby para todos. Sous le même maillot, elles vont participer à une tournée sportive de haut niveau – soit 15 jours ponctués de matchs de rugby à 7 contre des équipes bordelaises, bayonnaises et dyonisiennes. Avec, à la clé, un tournoi à 7 et une grande fête de l'amitié aux Courtilières. Au-delà de la pratique sportive et de l'aspect voyage et découverte, l'essai du bout du monde a également comme objectif d'encourager l'investissement des jeunes femmes dans le projet et de faire connaître plus largement le rugby féminin – donc de tordre le coup aux préjugés.

### Rugby et égalité

Côté préparation, le planning est déjà chargé. Pour favoriser les échanges, les deux équipes vont apprendre des rudiments de portugais et de français. Au Brésil, les cours ont déjà commencé grâce à un partenariat avec l'Alliance française. Plusieurs stages sont prévus au programme dont une session d'une semaine dédiée à l'écriture et à la création audiovisuelle qui trouvera sa finalité dans la création d'un documentaire.

Avec l'essai du bout du monde, le ROP souhaite aussi promouvoir le rugby féminin et bousculer les idées reçues : « Nous allons créer un cycle d'apprentissage autour du thème du rugby et de l'égalité hommes-femmes. Pour cela, nous allons intervenir au mois de mai dans des classes de l'école Marcel-Cachin pour présenter le projet, organiser des temps de discussions et de débats en classe, et aller sur le terrain », explique Fatima Chacon Alves, éducatrice au ROP.

Dans les vestiaires, les jeunes rugby-women se préparent à l'entraîne-



## Les Foulées pantinoises comme un pro

La 39<sup>e</sup> édition des Foulées aura lieu le **27 mai**. Pour préparer ce fameux 10 km, le Club multi-sports de Pantin propose deux options d'encadrement – l'une pour débutants, l'autre pour les coureurs réguliers – tous les dimanches matin, à partir du 4 mars, avec des coaches sportifs. Idéal pour apprendre à gérer son effort !

● Inscriptions au ☎ 01 48 10 05 19 ou sur [www.cmspantin.fr](http://www.cmspantin.fr)  
Coureurs débutants : 12 séances = 60 € ;  
coureurs réguliers : 3 séances = 15 €.



L'équipe de São Paulo qui a commencé à apprendre le Français.

ment. Elles s'appellent Fatuma, Grace ou Hawa et ont toutes le rugby dans la peau. Pour Maba, en Terminale ES au lycée Jacques-Brel, c'est sa 5<sup>e</sup> année de rugby. À l'instar des autres joueuses, elle a particulièrement hâte de rencontrer les joueuses brésiliennes : « Je pense qu'on va bien s'entendre. Elles

viennent de quartiers défavorisés du Brésil et finalement, nous c'est pareil. Cela va nous rapprocher. On sait aussi qu'elles ont un bon niveau : on va pouvoir s'apprendre des choses. Techniquement, mais pas seulement », raconte-t-elle. Quand la compétition a du bon...

## ÉTAT CIVIL DÉCEMBRE JANVIER naissances

BLOCUS Kelyan  
TOUNKARA Omar, Kadry  
CÈS MARTINEZ Paco, Germain, Pelap  
DIAWARA Haby  
BOUABDALLAH Elena, Badra, Rabia  
KABOUCHE Abed El Mouhaymin  
TEBLY Jason  
AHMED Camelia  
KONATE Issa, Mamadou, Sohan  
ZHANG Samuel  
MAYOT Charly  
LEBBEN Soulina, Kenza  
MABÉ Sofia  
EL KESSIR Adam, Jounaïdi  
KOURCHID MASSARDIER Basile, Laurent, Émile  
SAKO Kallya, Awa, Grâce  
BEAUDOUIN LERAY Matthias, Pierre, Samuel  
DIALLO KOUAME Yah, jihene  
HOCINI Inès  
STANCARI JUBÉCOURT Valentina, Paola, Valérie  
THEVENDRAM Abishana  
FERDINANDOVA Emma, Emilova  
CEZANNE Octave, Léon, Léopold  
SARTHOU COLL Léonie, Jeanne  
CARDOSO GOMES Kaylis, Mathieu  
CARDOSO GOMES Kyllian, Mathias  
BOULIL Naël, Lakhdar, Ammar  
POP Ruth  
TRAORE Noé, Adams  
LASSY Kelly, Sarah  
FARHOUD Inès  
KHELIL Mohamed, Amir  
LAOUNI Amine, Omar  
BASLÉ KERVAN Félix, Henri, Francis

SAD SAOUD Ilyan  
FAUCHON Hania, Halima, Marie  
ONYSHCHUK Eva, Adelle  
RAVONISON Denahi, Tahiry  
DOUCOURÉ Diaby  
NICOLO Adem, Pascal, Lamine  
DIABY Aïchatou, Leïla  
BEN OMRANE Miral  
XIA Alex  
TOCACI Alicia, Andrada  
PIROTAIS Constance, Aénor, Saltanat  
RAFFIN CASTAING Alix, Marie, Marjory  
FRATA-ELIDRISSI Seyf  
BELLOUT Lina  
OUMSALEM Nassim, Amar  
OULD BELKACEM Massil  
GROLLET Jade-Jana, Marie-Clémentine  
GHAZOUANI Céilia  
HUANG Catherine, Jing Yu  
HAMELIN Oihan, Alain, Thibault  
MAREGA Mamadou  
ROUX Gaspard, Jules, Henri  
DEBRET Isaac, Patrice, Roger  
STANOJEVIC Sara  
MAGASSA Sama  
DIAKITE Nougha  
EDWARD Kavishan, Liam  
ID-LKOUSSE Amal, Sophia  
BOULIL Lila, Ouardia, Yesmina  
AZOUZ Leyna  
MAQUEVICE Marcel, Michel, Patrick  
DESCLAUX DANIEL Luce, Clémentine  
DOMENGET Arthur, Eric, Bélaid  
DIABIRA Mounina

AÏT-SAÏD Malik  
LAURENT ADENET Noëla  
TRONSSON BRIANE Léonard, Ferdinand, Alain, Serge  
QU Evan  
QUAZUGUEL Ysé, Yvonne  
DRAME Baba  
BISMUTH Mayron, Elie, Levi Itshak  
DEMILLERS Zoé, Martine, Éva  
CLAVIS Dalia, Cécilia  
NOOR MOHAMED  
Muhammedzuraib  
VOYARD Martin, Joël, Jean-Pierre  
BULUT Berzan, Rezzak  
MOUMOUNI Habyba Chaima  
ISSIMDAR Souleymane, Shorab  
PINO Malik  
BOUKHEROU Asma  
GOUR Augustin, Pierre, François  
ZHU Chloé, Rou-Yi  
BOUDEBALAH Mayssa  
KHAROUNI Ilyan, Abdelhamid, Mohamed-Akli  
DESBENE Vincent, Benjamin, Marie  
FERRÈRE BESSERVE-MOULLAHEM  
Tyrael, Léo, Salah  
KANDJI Katy, Amyna  
SANTISTEVAN FRAÏSSE Lucia, Anaïs  
BOUCHETA Isra  
HARDOUNE Muhammed  
DIALLO Amadou  
LAGAYETTE Anaïs, Marie, Ecaterina  
LARBLE Victor, Lazare  
SALÉMI Kati  
DIALLO Tidiane  
HEINZ GUYOMARD Élio, Oskar, Jean  
DEDEURWAERDER Alice, Marlou  
LEROY Julia, Louise, Tess

HELLEL Lyes  
SCHULZE-MARMELING Paula, Céleste, Johanna  
AOUADI Adem  
JANKOVIC Andrej  
CHEROUAK Ethan, Amir  
SOUAMRE Abdoulaye, Adama  
BELKACEM Jalil  
SISSAKO Mohamed

FESTUS Success, Eluagwuni  
ALI Ilyas  
MEITE Lamine, Dylan  
VIGERIE Lisa, Marie-Christine, Micheline  
CISSE Djibril  
MILUTINOVIC Matea  
EVANS Elise, Brigitte, Carmel  
GUIRASSY Kadidja

### mariages

Sabrina LAMPS et Nasr BEKLAWA  
Ilan ABETTAN et Céline SAMAMA  
Yushu GAO et Jean-Louis YVERNAULT  
Nathalie MARCOS et José SANCHEZ  
Emeric LORENTZ et Christel MOREAU  
Guillaume CARLIER et Estelle DHENIN  
Mohamed BATAL et Naïma MISSOURI  
John CASEM et Djana CAMARA  
Hanane JAD et Grégory PETAS  
Irene CARRAVIERI et Jeremy NGE

### décès

Michel Robert Maurice  
BOCHENT  
Fatma ARAB Marié  
ABDELJALIL  
Anne-Marie MARCEL  
Veuf MELON  
Véronique BAILBLÉD

Veuf FAVEN  
Madeleine CERMENATI  
Divorcé LEFORT  
Lamri FATMI Célibataire  
Léone LAVERGNE  
Veuf DÉLY

# Les Pantins, une histoire de copains

## Coulisses d'un bistrot (vraiment) gastronomique

Le restaurant Les Pantins va fêter son premier anniversaire le 13 mars. Niché juste derrière le Centre national de la danse, là où officiait jadis Le P'tit Classé, **ce bistrot gastronomique concocte une carte de saison mettant à l'honneur des produits dont la fraîcheur rime avec la qualité.** D'ailleurs, les clients ne s'y trompent pas : le restaurant affiche complet pratiquement midi et soir. Reportage gourmand dans les coulisses.

Tiphaine Cariou  
Photos: Fatima Jellaoui

**D**ès 9.30, la petite brigade est presque au complet. Des notes de hip-hop s'échappent de la cuisine semi-ouverte qui donne sur la cour arborée de l'immeuble. Edouard s'est mis à la plonge, et Josselin, chef de partie – ou second pour les non-initiés –, met en route la cuisson des haricots coco. Walid, le chef cuisinier, fait l'inventaire des frigos pendant que Malik, son petit frère et serveur, remonte l'antique store et installe la terrasse. Dans la salle, les tables bistrot voisinent avec des banquettes dont le bleu canard rappelle étrangement le mobilier urbain pantinois. Un tour derrière le zinc pour vérifier les réservations, soit 30 couverts sur 42 au total. C'est au tour d'Antonin de franchir la porte, les bras chargés de baguettes. Le restaurant Les Pantins, c'est une histoire de famille, de copains et d'envie.



Aux manettes, les trois associés de la petite entreprise sont des amis de longue date et des passionnés de cuisine et de vin. Après avoir fait ses classes au Bristol – palace parisien –, Walid voulait ouvrir un restaurant, et si possible à Pantin, où il habite depuis toujours. Dans cette aventure, il s'est associé à Guillaume, sommelier chevronné, et Antonin, expert en service traiteur. Depuis, ça cartonne le midi auprès des clients de BNP, Hermès ou BETC. Le soir, la clientèle pantinoise et les amoureux de la bonne chère prennent le relai.

### On ne va pas au resto pour des produits chimiques

Il est 10.00 et Walid élabore tranquillement son menu. Comme tous les jours, rien n'est prévu à l'avance. Son créneau ? De bons produits et un zeste de saveurs créatives. Ici, la sélection des produits et des producteurs est prise très au sérieux. Les légumes sont majoritairement franciliens et viennent accompagner des poissons sauvages et des viandes fermières : « Je préfère

acheter mes produits un peu plus chers mais donner de l'argent à des gens qui respectent les consommateurs. On ne va pas au resto pour ingérer des produits chimiques », s'exclame le jeune chef.

À 10.30, la température monte d'un cran et, côté vapeur, la cuisine commence à évoquer un hammam. Les gros cubes de céleri rave coupés par Josselin sont enfournés pour 1 heure de cuisson et viennent rejoindre les haricots coco fumants et le velouté de potiron concocté la veille. Stars du jour, deux grosses pièces d'échine de cochon d'Aveyron sont grillées dans une sauce beurre-curcuma qui fleurit bon le paradis. À la carte, elles partagent l'affiche avec du cabillaud de Saint-Porchaire et des légumes de saison. Miam !

### Bientôt à emporter

Le rythme s'accélère : on est à une heure du coup de feu. Bruit de mixeur pour la crème chantilly, crépitements de la viande, sonneries du téléphone... la concentration est palpable.



**11.30** : les deux premières clientes font leur entrée, des habituées qui parleront « de livres, d'avenir et de Pantin » pendant 3 heures. C'est avec Antonin que nous évoquons les projets du restaurant. L'équipe a acheté le local situé à côté : « Nous avons une activité de traiteur que nous souhaitons développer. À Pantin, nous travaillons déjà pour BETC et la galerie Ropac dont nous sommes le principal prestataire. Nous allons aussi proposer de la street food à emporter », explique-t-il. À 12.10, les clients – couverts de flocons de neige – commencent à arriver. Les premières entrées sont dressées par le cuisinier, très attentif à l'assemblage des couleurs et des textures. À 12.30, c'est le coup de feu : la salle est pratiquement pleine et les commandes pleuvent. Dix minutes plus tard, le restaurant est complet.

● **Les Pantins** 6, rue Victor-Hugo  
☎ 01 57 14 38 74

Ouvert tous les jours de **10.00 à 14.30** et de **17.30 à 23.30**.

**Formule du midi** : 18 ou 21 € (entrée-plat/plat-dessert ou entrée-plat-dessert).

**À la carte et le soir**, compter 40 € pour un repas complet (sans boissons). Réservation vivement conseillée.

### Un caviste de vins naturels

Aux Pantins, on vient aussi tester l'une des 80 références d'une cave qui met à l'honneur les vins naturels, c'est-à-dire sans ajout de sulfites et autres additifs à la vinification. Une cave qui fait naturellement l'apanage de petits producteurs et de nectars rares, à l'image du domaine Plageoles qui produit depuis 1805 du vin de Gaillac. Le restaurant faisant aussi caviste, les mordus du goulot pourront repartir avec la bouteille de leur choix, à consommer avec modération.



ville de  
**Pantin**

## Les invités des marchés

**MARS**  
2018

Église

sam.  
2

**Secours populaire**  
Promotion de la brocante  
du 9 mars

sam.  
24

**Orchestre d'Harmonie de Pantin**  
Concert

Olympe de  
Gougues

dim.  
18

**Élèves du collège Jean Jaurès**  
Vente de tickets de tombola

Magenta

dim.  
25

**Association des Franco-portugais de Pantin**  
Danses portugaises

### ANIMATION DES COMMERÇANTS

**Église, Olympe de Gougues et Magenta**

Sam. 10 et dim. 11 :  
**Distribution de tote bags**

Sam. 17 et dim. 18 :  
**Dégustation de crêpes proposée par l'association Dynamo Guy**

Sam. 31 :  
**Distribution de chocolats de Pâques**

ville-pantin.fr



Information  
(tél.) 01 49 15 40 83